Il faut ensuite loyalement se mettre en face de la situation en se disant que c'est déjà un grand pas en avant de fait, si on a le courage de se poser et de continuer à se poser la question, même si on ne voit pas pratiquement et immédiatement quelle solution y apporter et comment en sortir.

— Avec un seul espoir qui anime le cœur de tous les travailleurs, de tous les hommes de « bonne volonté » du monde :

LA PAIX

ALORS

QUE FAIRE POUR LA PAIX ?

Peut-être pas des grands discours, ou des actions spectaculaires.

MAIS

— La Communauté chrétienne de La Verrerie prie chaque semaine, le dimanche, à cette intention.

— Des travailleurs, de toutes tendances, se rejoignent dans cette préoccupation qui leur tient à cœur.

— Des enfants de La Verrerie ont passé un mois de vacances dans des familles allemandes. Tous sont revenus enchantés. Une correspondance s'est établie, il faut la continuer. Il y a peut-être l'espoir de visites entre familles.

— A plusieurs reprises (« CLARTES » en a chaque fois parlé) de jeunes travailleurs de La Verrerie sont allés camper avec de jeunes travailleurs allemands, de part et d'autre de la frontière. Voici d'ailleurs le récit de cette dernière rencontre :

RENCONTRE FRANCO-ALLEMANDE

des 13 et 14 novembre 1954

Nouvelle rencontre d'amitié et de paix, avec les Routiers allemands. La Verrerie s'y trouve représentée grâce à l'entr'aide des jeunes qui se cotisent pour envoyer un responsable à Karksruhe. Départ par car de la Maison Vagner le samedi à 9 heures du matin, uniforme routier : petites culottes pour la route de Belval, en bicyclette, il ne fait pas tellement chaud. Mais c'est très bon pour s'assurer que le sang circule toujours bien. Jusqu'à Strasbourg, tout va très bien, arrêt buffet avant le passage de la frontière, où nous perdons presque une heure par la faute d'un douanier qui voulait faire du zèle... Arrivée à Karlsruhe, où les allemands nous accueillent au foyer des jeunes. Poignées de mains à la descente du car, mais à part le bonjour, nous ne comprenons pas grand chose... enfin, par gestes, nous devinons qu'on nous souhaite la bienvenue.

Chaque routier français est pris en charge par un allemand qui le conduit dans son milieu familial, premier repas avec gâteaux très sucrés et du thé. Le soir, rassemblement général, où nous attaquons les grandes questions qui nous travaillent. Conditions sociales des ouvriers allemands, idéal de la jeunesse allemande, réarmement allemand, la « Route » allemande.

Toutes ces questions sont assez difficiles à mettre au point surtout sans interprètes, enfin, après 3 heures de discussions et surtout de grands gestes, nous sommes à peu près remaigénés :

1°) *Ouvriers*, à peu près le même genre qu'en France, quoique pour l'hygiène, ils sont en avance sur nous.

2°) *Idéal* : Ils veulent être libres, surtout les jeunes.

3°) *Réarmement* : Ils n'en veulent pour ainsi dire pas.

4°) « *Route* » Elle est toute jeune et cherche une voie, elle prend exemple sur la « Route » française, qui a déjà un passé.

Le dimanche, visite de la ville, qui est très belle. Chose très curieuse : le repas de midi, où j'ai mangé pendant 2 heures de temps, sans boire (pour un verrier, c'est un peu sec...) mais je crois que l'on s'y fait... à la longue !

Enfin, très bonne impression de ces journées-rencontre, où vraiment on sent un esprit de paix, d'amitié. Se sont des gars qui ne demandent qu'à nous aimer et souhaitent de s'entendre avec nous pour fonder une vie meilleure sur laquelle l'horreur de la guerre ne planera jamais plus !

IL Y A UN ESPOIR !...

" CHRONIQUE DU COQ... DE NOTRE CLOCHER "

1er Janvier 1955 :

Beaucoup de cités illuminées ce jour-là dès l'aube, preuve que, dans de nombreux foyers il y eût des veillées bien sympathiques, où, autour d'une bonne bouteille, dans les rires, les chants, les plaisanteries et les bonnes histoires, on a attendu minuit pour s'embrasser, et se souhaiter une année « toujours meilleure ».

...Et dans cette journée du nouvel an, toutes les familles endimanchées se rendirent visite les unes aux autres, pour respecter cette tradition, qui a du bon, et qui souligne l'amitié profonde et réelle qui existe entre tous les Verriers.

Du côté des enfants, c'est une journée lucrative, et il y a toujours des volontaires en grand nombre pour souhaiter année généreuse des « bonne-année, bonne-santé » en série, en échange d'autres générosités plus palpables. (l'intérêt - même dans les bonnes choses - ne perd jamais ses droits !)

6 - 9 Janvier 1955 :

Epiphanie

A la grand-messe paroissiale, - malgré l'atmosphère plutôt réfrigérée de notre église - une prière très sincère en compréhension du sens de cette fête des Rois, ou plutôt de l'annonce de la bonne nouvelle de NOEL à tous les peuples de la terre. C'est aussi le début d'une prédication (qui fait écho à la veillée de NOEL, publiée dans le dernier numéro de CLARTES) sur l'état actuel du Christianisme dans chaque pays du monde : Chaque dimanche, en effet, la communauté paroissiale réfléchira sur les liens qui nous unissent (ils existent, bien qu'on s'en rende en général peu compte) avec toutes les nations qui peuplent la terre : Allemagne, Italie, Angleterre, U.S.A., U.R.S.S., Chine, Japon, Etats orientaux, Iles lointaines, etc...

* * *

Ces graves réflexions n'empêchent pas la joie de se manifester, tant dans de nombreux foyers où on tire du gâteau le traditionnel « fayot » qui donnera droit à la couronne d'or... en carton, que dans les différents groupes : Louveteaux, Ames Vaillantes, qui passent ce dimanche-là une bien agréable après-midi.

Mi-Janvier :

Verglas et inondations

L'hiver s'est brutalement rappelé à notre bon souvenir par un terrible et brutal verglas, qui dura presque 8 jours, et fut la cause de nombreuses chûtes et accidents, dont certains assez graves. Il est vrai qu'avec l'état actuel de notre voirie et la forte déclivité de nos rues, la circulation était devenue plus qu'un sport : un véritable danger !

Après le verglas, ce fut le tour du Mori à faire le petit méchant : par trois fois, il se mit à déborder, très rapidement, coupant littéralement le pays en deux, causant de graves inquiétudes tant à la Verrerie mécanique que dans les sous-sol des fours, noyant les jardins, et obligeant les automobilistes à sortir les voitures « à toute allure » sous peine d'un bain forcé, en général peu

apprécié des moteurs. Pas mal de dégâts mais tout de même un avantage sérieux, celui d'un bon nettoyage « gratuit » de notre ruisseau national quelque peu cabochard.

16 Janvier :

Journée du Sang à Charmes

De plus en plus de volontaires pour ce geste de profonde solidarité, de profonde charité : hommes, femmes, jeunes : On a du cœur à La Verrerie et on la prouve tout simplement. Les besoins du centre de transfusion sanguine de Nancy sont immenses. Tout le sang donné le 16 janvier est déjà redonné à l'heure actuelle où nous mettons sous presse. Une malade a elle seule, a nécessité l'emploi de plus de 10 flacons. A tous les donateurs : MERCI.

Notre Grande Famille

BAPTEMES :

Sont devenus « Enfants de Dieu » par la grâce du Baptême :

4 novembre 1954. — Violette Magnier, né le 31 octobre 1954, à Nancy, fille de Raymond Magnier et de Huguette Gellenoncourt.

16 janvier 1955. — Alain Defrance, né le 1er janvier 1955, à Epinal, fils de Bernard Defrance et de Yvonne Gallou.

23 janvier 1955. — Chantal Martin, née le 9 janvier 1955, à la Verrerie, fille de Robert Martin et de Monique Klein.

NOS JOIES :

Se sont unis devant Dieu, pour fonder un foyer chrétien :

31 décembre 1954. — A Thaon-les-Vosges, Louis Grunenwald et Micheline Gafenesch.

NOS DEUILS :

Sont entrés dans la « Maison du Seigneur » après avoir reçu les honneurs de la sépulture chrétienne, dans l'attente de la bienheureuse résurrection :

6 janvier 1955. — Léon Dillenschneider, âgé de 51 ans, décédé subitement le 4 janvier 1955.

15 janvier 1955. — Madame Georges Chauvelot, décédée à Charmes et inhumée au cimetière de la Verrerie de Portieux.

VŒUX - AMÉLIORATIONS - PROGRÈS

AMÉLIORATION DU SERVICE DES P.T.T. — A la suite d'une demande adressée à la direction des P.T.T. à Epinal, et émanant d'un groupe de foyers, satisfaction a été donnée au vœu exprimé ici même à plusieurs reprises, relatif à la double levée des 3 boites aux lettres situées sur le territoire de la Verrerie. Celles-ci, jusqu'à présent, n'étaient levées que le matin, et seule celle située au Café de la gare l'était à 4 h. de l'après-midi.

Désormais, les 3 boites en question seront toutes levées à 16 h. ce qui permettra à tous les verriers de poster plus rapidement leur courrier sans faire un grand trajet, notamment les plis urgents : réponses aux lettres reçues dans la matinée, papiers concernant la Sécurité Sociale, etc...

Merci à l'Administration des P.T.T.

* * *

VOIRIE. — Le récent verglas et les tornades qui se sont abattues sur la Verrerie comme sur toute la France durant le mois de janvier, n'ont fait que confirmer et rendre plus urgente encore la remise en état de notre voirie, qui est de plus en plus lamentable. Nous croyons savoir que le problème est sérieusement à l'étude, tant auprès de la municipalité que de la Société des Verreries de Portieux et nous espérons que, d'ici peu, un effort sensible sera réalisé pour remédier à un état de choses indigne d'une agglomération ouvrière de l'importance de celle de la Verrerie de Portieux.

* * *

Le manque de place nous oblige à reporter à notre numéro de Février l'exposé que nous avions l'intention de faire à cette place sur le financement et le paiement de l'eau courante,

après une année de fonctionnement. Le versement par les utilisateurs d'une première annuité, a soulevé quelques protestations. Nous essaierons donc d'expliquer en détail la manière dont les paiements ont été établis, afin de faire toute la clarté désirable sur ce problème embrouillé et délicat mais qui n'empêche pas d'apprécier l'immense amélioration que représente « le robinet sur chaque pierre-à-eau ».

VŒUX - AMÉLIORATIONS - PROGRÈS

VIE DE LA VERRERIE

	Baptêmes	Mariages	Deuils
En 1954, il y a eu chez nous	37	5	12
En 1953, il y avait eu	34	14	24
et en 1930, (il y a 25 ans)	38	8	33
et en 1905 (il y a 50 ans)	34	15	—

Variétés et Bonnes Histoires

Ce qu'on raconte " A LA FRAICHE "

PETIT BAGARREUR

— Sors voir dehors que je te rentre dedans !

A LA BOUCHERIE

— Donnez-moi 3 rondelles de saucisson et coupez-les en tranches.

ORGUEIL LÉGITIME

— Je peux passer la tête haute : personne ne me « redoit » rien.

LA CLASSE

— Il était chargé quand il est parti au régiment : une valise de chaque main et un litre de l'autre.

RÉPONSE D'ENFANT

— Tu m'entends, maman, je ne dis pourtant rien !

RÉGIME ALIMENTAIRE

— Celui-là, s'il maigrissait un peu, y ne serait pas si gros.

IL FAIT BON CHAUD AU LIT

— Mais je ne peux me coucher sur le dos que sur le côté.

CHEZ LE DOCTEUR

— Vous dormez bien la nuit ?
— Ça dépend des jours...

PRÉCISION

— Mon homme ne fume jamais de tabac, il ne fume que des cigarettes.

MÉCANIQUE ÉPATANTE

— Ma pétrolette, elle marche rudement bien, j'ai été à Nancy avec, jusqu'à Charmes.

BEAUTÉ FUTURE

— Moi, je n'aime pas le rouge sur les ongles, quand je serai grande, si je me mets du rouge, ce sera du blanc...

MÉTÉOROLOGIE

— Après le verglas, la pluie fait toujours fondre l'eau...

DES GOUTS ET DES COULEURS

— C'est une fille qu'a les yeux verts, vous savez, comme le ciel quand il est bleu.

RÉJOUISSANCE FUTURE

— Vivement la fête de Portieux, qu'on aille au bal à Vincey.

INCASSABLES

— Les carreaux du buffet de la salle à manger, ils sont en contreplaqué.

FILE INDIENNE

— Passe devant, j'aime pas d'être derrière...

RAVITAILLEMENT NÉCESSAIRE

— Tu viens encore chercher du vin, gamin, je croyais que vous en aviez encore ?

— Oh non, mon grand frère a déjà levé le cul deux fois depuis ce matin (...du tonneau, bien entendu....)

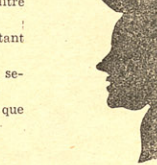
LES PETITES AMES VAILLANTES souriantes et conquérantes

Pour l'Epiphanie, le groupe des Ames Vaillantes avait résolu d'offrir un goûter à leurs grand-mères, au cours duquel aurait lieu l'élection de la « Reine des grand-mères ».

Dimanche 9 janvier à 3 heures, on pouvait voir, débouchant de chaque coin de Cité, des grand-mères, accompagnées de leurs petites-filles, qui les aidaient à marcher. Une vingtaine de grand-mères se trouvèrent ainsi réunies, un ban de bienvenue les accueillit. Ensuite ce fut la présentation des équipes : chaque légion défile devant l'assemblée des grand-mères, les conquérantes (14-16 ans) les rayonnantes (11-13 ans) les souriantes (8-11 ans) et les petites « avettes » (moins de 8 ans).

Plusieurs saynètes déclanchèrent l'hilarité générale : « les Commères - le Petit Cordonnier - Dans le bon vieux temps ».

La chanson « Voulez-vous danser, grand-mère » interprètée par Rolande, eut un très grand succès. Dès les premières notes, deux grand-mères se détachèrent du groupe pour valser allégrement. Il y eut également, par une grand-mère, une démonstration brillante de danse espagnole.



Le goûter fut servi dans une atmosphère d'amitié et de joie, suivi de l'élection de la reine. Après le tirage au sort, Mme Vincent fut élue, aux acclamations de toute l'assemblée et c'est tremblante d'émotion qu'elle monta sur l'estrade qui lui avait été préparée, d'où elle reçut un cadeau préparé par chaque légion.

Après un chant d'adieu, nos bonnes grand-mères s'en retournèrent accompagnées, comme en venant, de leurs petites-filles ravies de la joie qu'elles avaient pu leur apporter.

— LES ETOILES —

LA VERRERIE SPORTIVE

ARCHES - PORTIEUX : 3 - 0

MIRECOURT (1) - PORTIEUX (Mixte) : 5 - 1

PORTIEUX (R) - -VITTEL (R) : 2 - 0

Dimanche 30 :

PORTIEUX (R) - LIFFOL (1)

NOT' GAMIN entre dans sa sixième année

— Not' gamin, c'est « Clartés ».

— A 6 ans, on est déjà grand, on a déjà un passé, une expérience.

— Et puis, on a de l'appétit !...

— Et puis, on est curieux : on aime mettre son nez partout, questionner, regarder, s'intéresser à tout.

— Mais ça coûte cher à rhabiller, on grandit si vite, à cet âge-là.

ALORS, aidez « not' gamin » à vivre et à grandir.

— Vous qui à la Verrerie cherchez de la clarté.

— Vous qui vous intéressez, de lire, à ce qui se passe à la Verrerie.

— Vous qui voulez donner aux soldats, aux malades en sana, à l'hospice — gratuitement — un peu d'air du pays.

NOUS VOUS DEMANDONS : avec ce 1er numéro de l'année de vous ré-abonner.

— le numéro : 15 frs.
— Abonnement : (1 an porté à domicile : 200 frs).
— Abonnement : (1 an par poste : 250 frs).

MERCI !

L'Equipe de Clartés qui est fière de « son gamin de 6 ans ».

- Abbé B. TSCHAEN — C.C.P. 981-31 - NANCY -